



Les enseignants de Cross Street Christian School font des plans pour l'École familiale.

Les familles retournent à l'école

« Je ne peux plus rien en faire. »
 « Je ne sais plus qu'essayer. »
 « Rien ne semble l'intéresser. »
 « Nous nous disputons tout le temps. » Ces commentaires vous sont-ils familiers ? Nous les entendons, nous, les instituteurs, et d'autres encore, de la part des parents. Ils bouillent de frustration... de fatigue... d'épuisement.

En tant qu'instituteurs, nous comprenons ce que les parents ressentent lorsqu'ils s'asseyent devant nous et ne peuvent s'em-

pêcher de pleurer. Il leur faut de l'aide et des suggestions qui marchent. Ils ont besoin d'un système de soutien pour répondre à leurs questions, pour les convaincre qu'ils ne sont pas seuls.

À Cross Street Christian School (CSCS), une école primaire et secondaire adventiste à Anderson, en Indiana, les enseignants et le conseil scolaire reconnaissent que

les parents désirent des suggestions sur la façon de guider les habitudes d'étude de leurs enfants, de traiter les difficultés, ou d'agir envers les adolescents rebelles. Être parent au 21^e siècle implique des responsabilités considérables, comme le souligne Ellen White : « Parmi les responsabilités qui incombent aux hommes, il n'en est pas qui entraînent des conséquences plus étendues et plus décisives que celles qui reposent sur les parents. »¹ Les mères et les pères ressentent cette pression et désirent

Tracy Arnett

ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Ils recherchent des idées chrétiennes positives et du soutien.

Projet pilote d'École familiale

L'École familiale a été créée pour répondre à ce besoin. Elle a été testée pendant l'année scolaire 2004-2005 à CSCS. Au cours de l'année scolaire, mères, pères et élèves ont tous assisté à des sessions d'une durée de deux heures pendant quatre dimanches soirs. Chaque programme a comptait des intervenants invités présentant des sujets pertinents pour les parents et les élèves. Les réunions étaient conçues pour fournir aux participants un apprentissage intensif et interactif. À cause du niveau d'apprentissage de ces programmes, la Fédération de l'Indiana a accepté que ces programmes comptent pour des journées scolaires.

Chaque année où le CSCS a mis le programme en œuvre, le conseil scolaire a voté un comité pour planifier l'École familiale pendant l'été. Les membres de ce comité se sont rencontrés deux ou trois fois pour choisir des sujets, des intervenants et des dates. Le groupe a ensuite fait part de sa planification au conseil scolaire avec une liste de conférenciers, de sujets et de bénévoles possibles, et toute suggestion de changements. Chaque membre du comité a reçu une liste de responsabilités : rechercher des bénévoles pour aborder des sujets spécifiques et voir à ce que l'intervenant

À Cross Street Christian School (CSCS), une école primaire et secondaire adventiste à Anderson, en Indiana, les enseignants et le conseil scolaire

reconnaissent que les parents désirent des suggestions sur la façon de guider les habitudes d'étude de leurs enfants, de traiter les difficultés, ou d'agir envers les adolescents rebelles.

dont il a la responsabilité ait un endroit où se loger et reçoive le matériel nécessaire pour la session.

Soutenir les parents

Les instituteurs et les professeurs adventistes s'intéressent à tous les aspects de leurs élèves. Ils reconnaissent que les influences extérieures déterminent leur apprentissage autant que l'instruction reçue à l'école. Tout ce qu'ils peuvent faire pour soutenir les parents dans le contrôle de ces influences améliorera leurs efforts en classe. Par exemple, les élèves qui passent des heures chaque jour des vacances aux jeux vidéo ou devant la télévision ont davantage de difficulté à reprendre la routine scolaire à la rentrée. Les enseignants en sont conscients mais (étonnamment) certains parents ne le sont pas. Chaque jour, les enseignants luttent contre ces influences en particulier, ainsi que d'autres encore.

Winston Ferris, l'un de nos intervenants lors de l'année scolaire 2004-2005, a parlé des effets de la télévision et des jeux vidéo sur les jeunes. Grâce à l'information reçue à l'École familiale, certains parents se sont mis à limiter strictement le temps accordé à leurs enfants pour de telles activités.

Les étudiants de ma classe ont écouté attentivement le présentateur qui expliquait comment le sucre diminue leur capacité cérébrale d'apprendre et de retenir l'information, et ont discuté ensuite avec lui ouvertement quant à un changement de régime.

Les sujets présentés par l'École familiale incluaient : les dangers de la télévision, les techniques d'étude, la gestion de la colère, la santé, les activités familiales, des conseils pour comprendre les adolescents, la capacité d'adaptation, la spiritualité des enfants, et nombre d'autres. Pour présenter ces importants sujets, CSCS a invité des intervenants devant faire jusqu'à trois



Pendant la seconde année de l'École familiale, chaque classe a présenté de la musique spéciale lors des sessions.



Les enfants plus jeunes se sont amusés grâce aux activités prévues pour eux : coloriage, bricolage, vidéos bibliques et autres activités, tandis que leurs parents assistaient au programme.

heures de route. Médecins, éducateurs, auteurs, conseillers familiaux et autres professionnels ont présenté aux parents et aux étudiants de l'information positive basée sur la recherche.

L'aide des bénévoles

Dans leurs efforts pour s'occuper de chaque membre des familles de notre école, le comité de l'École familiale a recruté des bénévoles domiciliés assez près de CSCS pour aider lors des différents programmes destinés aux enfants. Pendant chaque session de deux heures, deux programmes pour les enfants étaient en cours : les enfants âgés de 4 ans jusqu'à la 1^{ère} année regardaient des vidéos bibliques, faisaient du coloriage et du bricolage, et avaient un moment de jeu. Ceux de la 4^e à la 6^e année, cependant, avaient des présentateurs qui leur parlaient de santé, d'activités familiales et de leur relation avec Christ. Chaque groupe d'âge présent à l'École familiale a profité d'une présentation taillée selon ses besoins spécifiques. Ceux de la 7^e année et plus étaient assis avec les adultes à la réunion principale.

Une réaction positive

Quels ont été les résultats de ce projet pilote ? Un sondage fait lors de la dernière rencontre de l'année a révélé que les parents ont trouvé l'information utile, pratique et efficace. La réaction a été tellement positive que le conseil scolaire a voté de continuer le programme de l'École

familiale l'année suivante. Parmi les intervenants de la deuxième année (2005-2006), mentionnons Larry Burton, professeur en éducation de l'Université Andrews ; Donna Habenicht, psychologue à la retraite et auteur ; Diana Stankewicz, directrice du Département du soutien à l'apprentissage à l'Université d'Anderson ; et Joanna Smith, conseillère familiale d'Indianapolis. Des changements primaires ont été faits dans le programme pour la seconde année : (1) un troisième programme pour les enfants et un service de garde pour les enfants de trois

ans et moins, (2) un repas léger servi juste avant le programme, et (3) de la musique spéciale présentée par les élèves de l'une de nos classes au début de chaque session (un vrai succès !).

La participation a été bonne. Le premier programme donné en octobre a compté 85 participants au total, y compris les étudiants et les adultes, plus 15 bénévoles qui ont contribué à faire de l'École familiale une réalité. Les programmes n'auraient pu avoir lieu sans les efforts d'Archie Moore, directeur du Département de l'éducation de la Fédération de l'Indiana, des instituteurs de CSCS, du président du conseil scolaire, de nombreux bénévoles de l'église adventiste d'Anderson et des intervenants locaux. En octobre, Joanna Smith, conseillère familiale, a enseigné aux parents et aux adolescents comment reconnaître la colère et comment utiliser les techniques appropriées pour en venir à bout. En novembre, Larry Burton a présenté différentes façons d'améliorer le culte de famille et de renforcer la foi des élèves. Plusieurs de nos présentateurs sont venus un week-end entier et ont également prêché le sabbat.

Tout au long de l'année, nous avons évalué l'efficacité de l'École familiale sur une base continue. Il y eut des problèmes à résoudre et des obstacles à surmonter. Nous avons dû occasionnellement changer l'horaire de nos réunions (bien qu'il faille une raison vraiment sérieuse pour justifier cet ajustement !). Quelques parents n'ont pas voulu mettre notre programme de deux heures à leur agenda, et plusieurs ont refusé de venir.

Suite page 25



Chris Richards, médecin de famille, l'un des intervenants à l'École familiale.

« En tant qu'interprète, votre défi et votre responsabilité consistent à transformer les paroles écrites d'un auteur en paroles vivantes. Votre tâche consiste à insuffler de l'énergie à chaque page d'un script sélectionné. »

plémentaire de les partager ou de les entendre !

Le Dr Beverly Matiko est professeur aux départements d'Anglais et de Communication à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan. Elle est aussi membre du corps enseignant d'honneur. Avant de venir à l'Université Andrews en 1991, elle a terminé un doctorat d'anglais à l'Université de l'Alberta. Elle a aussi enseigné à Newbold College (Angleterre) et à Canadian University College (Alberta). Elle s'intéresse à la littérature moderne non fictive, aux essais et à l'art oratoire.



RÉFÉRENCES

1. Jill Ker Conway, *The Road From Coorain*, New York, Vintage Books, 1990, p. 139.
2. *Ibid.*
3. Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la version Louis Segond 1910.
4. Lyle V. Mayer, *Fundamentals Of Voice and Articulation*, New York, McGraw Hill, 2004, p. 5.
5. Emily Moore, « How Do You Read It ? », *Ministry* 61, juillet 1988, p. 11.
6. Teri Gamble et Michael Gamble, *Literature Alive ! The Art of Oral Interpretation*, Lincolnwood, Ill., NTC Publishing Group, 1994, p. 3.

Éditorial

Suite de la page 3

Les avantages sont nombreux. Des enseignants de différents niveaux du système d'éducation apprendraient à se connaître les uns les autres et acquerraient une meilleure compréhension de leurs problèmes et défis respectifs. Des partenariats pourraient même être formés dans des domaines jamais envisagés jusqu'ici. Pensez-y un instant : l'Église ne servirait pas seulement l'intégration de la foi et de l'apprentissage, mais aussi l'intégration de la foi et de la pratique.

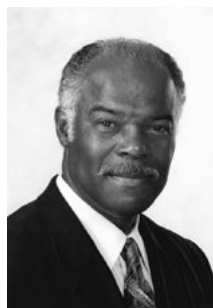
Pour être éligibles aux fonds de collaboration/partenariat, les candidats devraient soumettre un concept de recherche clair. Les niveaux primaire et secondaire pourraient proposer ce concept pour bénéficier des collèges/universités, ou encore les collèges/universités pour bénéficier des systèmes/institutions K-12. Le partenariat serait le déterminant principal quant à l'approbation et au financement des propositions de recherche.

En considérant le temps, l'argent, le talent et l'énergie que nous investissons pour accomplir la mission de nos institutions, ne devrions-nous pas collaborer pour atteindre nos objectifs partagés ?

Il existe quelques domaines dans l'Église où l'on a tenté cette expérience – tels que la recherche Value-genesis – mais la plupart des projets visaient davantage à fournir de l'information de recherche qu'à développer les partenariats à plusieurs niveaux.

Puisse cette proposition brièvement présentée dans cet éditorial s'élargir pour inclure nombre de domaines possibles où la collaboration avantagerait les niveaux éducationnels multiples.

C. Garland Dulan



Les familles...

Suite de la page 28

Plans d'avenir

L'une des améliorations que nous considérons pour l'avenir, c'est que les parents et les élèves complètent des activités ensemble pendant une partie du programme ou pendant tout le programme. Au lieu de séparer les enfants des parents lors des présentations du « Moment familial », nous allons préparer des activités de coopération dont les familles pourront faire l'expérience, telles que le culte familial ou des idées d'activités familiales.

Un autre élément que nous avons considéré pour l'avenir, c'est celui des réunions de petits groupes de soutien aux parents. Les instituteurs ont discuté du concept de fournir plus de temps de qualité aux parents – c'est-à-dire de se réunir pour trouver des solutions à partir d'une séance de remue-ménages – dans le style discussion. Je n'ai pas encore rencontré un seul parent n'ayant pas plusieurs questions dont il aimerait discuter avec des pairs de soutien. Cet élément pourrait inclure des groupes de prière et des groupes d'études.

Le conseil scolaire de CSCS a voté en avril 2006 de donner à l'École familiale une pause d'un an. Bien que le comité ait fortement senti qu'elle a été un outil efficace et utile, le programme demande beaucoup de temps et il est difficile de trouver des bénévoles. Le conseil scolaire a aussi voté de discuter plus tard s'il doit offrir l'École familiale tous les deux ans.

Nous prions pour qu'ensemble, nos élèves et leurs familles se rapprochent et se fortifient de plus en plus. La famille adventiste est un champ missionnaire de tous les instants pour nos écoles. « Si l'enfant ne reçoit pas chez lui la formation adéquate, c'est Satan qui l'éduquera en se servant d'instruments de son choix. C'est dire à quel point est importante l'école du foyer. »²

Tracy Arnett est directrice de Cross Street Christian School à Anderson, Indiana.

RÉFÉRENCES

1. Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 174.
2. *Ibid.*

